

SOIRÉE DES BAR-MITSVOT DU CASIP

Emotion, joie et surprises

Lundi 6 juin, douze enfants fêtaient le même soir leur majorité religieuse aux Salons Hoche à Paris. Reportage.

Ils s'appellent Avi, James, Ruben, Ariel, Bryan ou encore Dan. Et cette soirée du lundi 6 juin dans les prestigieux Salons Hoche à Paris, ils ne sont pas près de l'oublier. Pour la dixième année consécutive, la Fondation Casip-Cojasor organisait une réception de bar-mitsvot entièrement financée par des donateurs anonymes avec le soutien de prestataires partenaires. Ces enfants, dont les parents perçoivent des revenus modestes, ont chacun eu droit à une bar-mitsva avec cocktail, dîner en salle, orchestre, photographe, caméraman et pièce-montée attitrée. Le tout sous les yeux du grand rabbin de France, Haïm Korsia et de personnalités du monde du spectacle.

Arthur, Titoff, Géraldine Nakache, Camille Combal, Max Boublil et Jean-Luc Lemoine, pour ne citer qu'eux, ont réjoui les douze stars du soir. « Les enfants sont entrés chacun avec leur famille. Mais au final, nous ne sommes pas en train de célébrer douze fêtes mais une seule et même fête », s'est félicité Haïm Korsia après avoir demandé à Arthur le nom de sa Paracha de bar-mitsva. « C'était au mois de mars, je crois Vaykra », lui a répondu, hilare,



Douze garçons, entourés de leurs familles, ont eu une fête digne de ce nom.

Des cadeaux offerts à chacun

l'animateur de télévision. Tout ce beau monde s'est ensuite prêté au jeu des photos.

Autre moment fort, la remise de cadeaux à chaque bar-mitsva : ordinateur, Ipad, console de jeux, montre, bons d'achat, etc. « C'était important que ces jeunes puissent vivre les mêmes choses que leurs copains.

La bar-mitsva est une étape charnière, centrale dans la vie d'un garçon », estime Karène Fredj, la directrice générale de la Fondation Casip-Cojasor. Tout avait été minutieusement pensé grâce aux donateurs anonymes avec le concours de certaines marques de vêtement (Izac, KD Juniors) qui ont habillé gracieusement chacun des douze enfants ainsi que leurs parents. « Nous avons vécu un moment magique », conclut, les yeux humides, Raphaël Knafo, le coordinateur du projet. ●

JONATHAN NAHMANY